

AKTUELL

PLACE FINANCIÈRE

Silence assourdissant

Luc Caregari

Qu'un gouvernement n'aime pas évoquer les questions qui fâchent sur la place financière est à la limite compréhensible. Cette façon d'éluder le débat devient cependant pénible avec le temps.

Après la tempête Luxleaks, rien ne semble avoir changé au grand-duché. A l'exception de la légalisation a posteriori des pratiques de « tax ruling », qui jusqu'au scandale n'étaient l'objet d'aucun texte de loi, mais juste d'une vieille directive. Sinon, la seule conséquence que la coalition bleu-rouge-vert a tirée du scandale est de se préoccuper de son image et d'investir dans des petits plaisirs comme l'inanité totale du « nation branding ». Comme si le pays entier était un produit qu'on doit vendre aux marchés - financiers - et non un organisme complexe, parfois fondamentalement inégalitaire et profondément paradoxal, ce qui est la nature de chaque Etat sur la planète.

Le «produit Luxembourg»

Et ça ne semble pas déranger grand monde, ni dans la coalition ni dans l'opposition - où le CSV préfère ne pas critiquer des pratiques qu'il a mises en place et où l'ADR confond toujours patriotisme avec défense inconditionnelle de la place financière. Ne restent que déi Lénk face aux questions fâcheuses qui se posent, comme celle de savoir de combien serait le manque à gagner pour l'Etat s'il arrêta du jour au lendemain toutes ses pratiques d'« optimisation fiscale » - en d'autres mots, quel est le degré de dépendance du grand-duché face aux pratiques développées par les Big Four au sein même de son administration fiscale ?

Pourtant, le parti de gauche est bien isolé quand il tente d'obtenir des réponses du gouvernement par le biais de questions parlementaires posées par ses députés. Par exemple, lorsque Justin Turpel a voulu savoir en décembre de l'année dernière combien de personnes avaient profité de la disposition qui permet au ministre des Finances « sur la proposition de l'administration des contributions et après délibération du gouvernement en conseil, [de] déterminer forfaitairement l'impôt des personnes qui, venant de l'étranger, établissent leur domicile fiscal au Grand-Duché, et cela pour au maximum les dix premières

années de cet établissement ». Une loi donc taillée sur mesure pour les « Ultra High Net Worth Individuals » que le pays tente d'attirer.

La réponse du ministre Pierre Gramegna est évasive. A une première question parlementaire, il se contente de préciser que « les services du ministère des Finances ne disposent pas d'inventaire exhaustif sur le nombre d'applications ni sur l'ordre de gran-



PHOTO: ©FLICKR_COSMONAUTIRUSSE

deur des réductions d'impôt en question ». En d'autres mots : circulez, y a rien à voir ! Et pourtant, soit les services du ministère sont criminellement nuls, soit Gramegna cherche à protéger quelques riches clients, consommateurs du pur « produit Luxembourg ».

Mais le pire est la réponse à une deuxième question posée par Turpel, dans laquelle il considère que la première réponse de Gramegna est insuffisante et où il réitère sa demande. Le texte du ministre des Finances tient en une ligne : « Il n'y a pas d'éléments supplémentaires à ajouter. »

C'est exactement cette attitude hautaine et de fait hostile à la démocratie qui est à la source de scandales comme « Luxleaks » - un pays qui brade sa souveraineté au risque de faillir à ses devoirs démocratiques, et cela au profit de la finance internationale. Mais ce n'est pas uniquement la faute du gouvernement : c'est toute une société qui, tant que l'argent continue à couler, préfère cacher sa tête dans le sable.

SHORT NEWS

„Déi jonk Gréng“: Das Konstrukt der Arbeit hinterfragen

(mr) - Gina Arvai und Paul Matzet, SprecherInnen der grünen Jugendpartei, setzten sich anlässlich einer Pressekonferenz für die Reduzierung der Arbeitszeiten auf eine 21-Stunden-Woche ein. Sie verwiesen dabei auf einen Bericht der New Economics Foundation, der zeige, dass es sich dabei nicht unbedingt um eine Utopie handeln muss. Die britische Denkfabrik lege dar, wie eine Reduzierung von Arbeitszeit zur Schaffung von Arbeitsplätzen beitragen und zugleich den Weg für mehr Freizeit und Freiwilligenarbeit ebnen kann. Eine Entschleunigung der Wirtschaft und des Konsums wären die Folge, was sich auch positiv auf die Schadstoffbilanz auswirken würde. Weiterhin fordern „Déi jonk Gréng“, dass Luxemburg seine Investitionen in nicht-erneuerbare Energien zurückschrauben soll. Betrachtet man allerdings die Debatte um die Nachtflüge und den Ausbau des Flughafens Findel sowie den Spagat, den Verkehrsminister Bausch dabei praktizieren muss, scheint eine Entschleunigung der Wirtschaft noch nicht in nächster Zukunft auf der Tagesordnung der mitregierenden Mutterpartei zu stehen. In punkto Datenschutz mahnten die Jungpolitiker zur Vorsicht. Nach den Anschlägen in Paris sollten keine voreiligen Entscheidungen getroffen werden, die den Menschen in einen „Glasbürger“ verwandeln.

Unel erprobt die Anarchie

(da/nw) - Ihr Winterkongress 2015 war für die Unel die Gelegenheit, ihre Organisationsstruktur gründlich zu überdenken. Im Sinne von mehr Basisdemokratie und um die Arbeitsweise „den Realitäten der Organisation anzupassen“, wurde beschlossen, das bisherige „Bureau national“ in „Groupe de coordination“ umzubenennen. Auf ein Präsidium verzichtet die Unel künftig gänzlich - stattdessen werden zwei SprecherInnen eingesetzt. Für die Inhalte sind bei der Organisation in Zukunft verschiedene Arbeitsgruppen zuständig, die zu eher klassischen Bereichen wie „Hochschulpolitik“, SchülerInnenrechte oder etwa „Jugendarbeitslosigkeit“, aber auch zu Themen wie „Gender“ oder „Antirassismus“ arbeiten sollen. Mindestens einmal im Monat sollen alle Mitglieder zu richtungsgebenden Versammlungen geladen werden. „Die Veränderungen waren eine Frage der Formalität, da wir sowieso kaum auf die bisher existierende Hierarchie geachtet haben“, erklärt Sarah Diederich, Sprecherin der Unel. „Außerdem vereinfache eine basisdemokratische Funktionsweise die interne Arbeit.“

Pathologisierung von Transgender

(avt) - In einer Anfrage an die Gesundheitsministerin hinterfragt der LSAP-Deputierte Marc Angel die (Ungleich-)Behandlung von Jugendlichen mit uneindeutigem Geschlecht. Er bezieht sich auf einen Bericht von Erik Schneider, der vom Europarat veröffentlicht wurde. Laut diesem bestehe bei den Betroffenen oft eine Inkongruenz zwischen dem Geschlecht, das Kindern bei der Geburt zugewiesen wurde und ihrer Identität. Das bestehende medizinische System trage der Situation von Transkindern nur unzureichend Rechnung. Schneider konstatiert eine allgemeine Wissenslücke, die zur Folge habe, dass korrektive chirurgische Eingriffe und Hormonbehandlungen vorgenommen würden - in vielen Fällen mit verheerenden Folgen. In 8,5 bis 20 Prozent der Fälle würde den Betroffenen so das falsche Geschlecht zugewiesen. Rund 40 Prozent der Behandelten weisen das ihnen zugewiesene Geschlecht zurück; schwere psychische Probleme seien die Folge. Zudem würden „zum Wohle des Kindes“ Hormonbehandlungen vorgenommen. Angel wollte wissen, ob in Luxemburg solche geschlechtsangleichenden Eingriffe Usus sind und ob die CNS die medizinische Sichtweise, gemäß der Trans- und Intersexualität als „krankhaft“ eingestuft wird, teilt. In den für eine Hormonbehandlung benötigten psychologischen Gutachten sieht Angel u.a. einen Verstoß gegen die ORK. Die ausführliche Antwort der Ministerin zeigt, dass auf dem Feld Missstände bestehen, doch zumindest wird der Wille der Regierung erkennbar, sich dem Thema anzunehmen.